

Le chemin qui nous change

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 179 – 2 novembre 2023



Chers Frères, Sœurs et Laïcs,

Durant ce mois d'octobre, nous avons suivi de près le processus synodal. Les méditations de Timothée Radcliffe nous ont aidés à nous harmoniser à l'action de l'Esprit ; ainsi que les conférences qui orientaient les thèmes de chaque semaine. Nous avons été honorés aussi par la visite de certains participants au Synode qui sont venus dans notre maison. De son côté, Fernando Cordero nous a tenus au courant en nous informant de l'évolution du chemin synodal. Dans ce contexte, résonne tout spécialement la force de l'appel pour la paix et le respect de notre Maison Commune. Ne nous contentons pas de rester juste informés ! Il est temps de faire quelque chose pour que les changements que nous souhaitons pour notre Église soient possibles ; et pour que la paix si fuyante et fragile l'emporte sur les haines, le commerce des personnes et des armes ; et que notre manière de consommer ne se fasse pas au détriment de la dignité des personnes et de la sauvegarde de la terre qui nous abrite. Devant tant de défis, nous pouvons nous sentir débordés ou impuissants. Nous pouvons même progresser dans la conscience d'une certaine urgence indignée : « ça ne peut plus continuer ainsi ! », « il faut que ça change ! » Mais cela ne nous mobilise pas ! Pour faire face ensemble à ces défis et offrir une certaine contribution, j'invite donc chacun d'entre nous à se demander : Comment ces défis me touchent-ils ? Qu'est-ce que je peux faire ? Et dans notre communauté religieuse, Qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble ? Qui pouvons-nous

rejoindre pour que soient possibles ces changements dont on a besoin pour notre Église, la paix et le respect de notre Maison Commune ?

L'espérance qui met en marche

Abraham, en sa vieillesse, quitte sa terre et se met en chemin pour aller vers la terre que Dieu lui montrera. Sur ce chemin, Dieu fera de lui une bénédiction pour toutes les nations. Moïse également laisse derrière lui ses sécurités, se rend disponible pour entreprendre avec Israël un long chemin de libération de l'esclavage en Égypte, de ses attaches et de son passé qui alourdissent son cœur. En le conduisant ainsi vers la terre que Dieu lui montrera, Moïse deviendra l'ami de Dieu et l'intercesseur pour son Peuple. Marie, elle aussi, émue que Dieu lui demande d'être la mère de son Fils, se met en chemin vers la maison de sa cousine Elisabeth ; dans cette rencontre entre ces deux femmes, toutes les deux découvrent avec joie que rien n'est impossible pour le Dieu auquel elles croient. En définitive, Dieu, en venant à la rencontre des hommes et des femmes, compte sur eux pour continuer un infatigable échange et les mettre en marche. C'est ainsi qu'ils parcourront des va-et-vient, des avancées et des reculs, comme dans tous les chemins humains par lesquels Dieu aime transiter pour mener à bien son œuvre. Cette œuvre n'aurait pas été possible sans que ces hommes et femmes se mettent en chemin, cherchent les traces de Dieu et écoutent sa voix dans les péripéties d'un peuple, dans le ventre stérile d'une vieille femme, sur une terre étrangère, dans un tombeau vide. Ces personnes se mettent en marche avec la certitude qu'à chaque pas, si petit soit-il, Dieu est en train de réaliser Ses promesses. Ces promesses ont toujours quelque chose de partiel. Mais le Dieu de l'impossible aime se donner pleinement dans les réalisations partielles des grandes promesses de paix et de justice, dans les petits pas qui font avancer les causes qui nous dépassent, dans les soupirs d'une terre qui gémit.

Nouveaux commencements, nouvelles ressources

Durant ce mois de novembre, nous faisons mémoire de la Bonne Mère. Je m'étonne encore de la manière dont elle-même et Bon Père ont été attentifs et disponibles à l'action de Dieu. Les nouvelles aventures missionnaires ne les effrayaient pas. La précarité des moyens et la fragilité des personnes ne les freinaient pas dans leur réponse aux besoins et urgences de l'Église de leur temps. Je crois que leur secret résidait dans une confiance inconditionnelle dans le Bon Dieu dont la puissance se manifeste paradoxalement dans la faiblesse et la générosité. Le fragile devient fort entre les mains de Dieu, et le peu devient richesse si on le partage et le met au service des autres. C'est avec cette espérance que la Bonne Mère, le Fondateur et un groupe de frères se mirent en chemin pour Troyes fin 1820 et début 1821 pour réaliser les missions paroissiales. Sans aucune expérience et sans grande préparation, ils partagent ce qu'ils sont, ce qu'ils ont, et ce qu'ils reçoivent des gens pour réanimer les communautés rurales de ce diocèse. La catéchèse et le sacrement de la réconciliation sont des moments importants de l'animation missionnaire. Ces activités mettent aussi les missionnaires en contact avec la réalité et les souffrances que vivent les gens. C'est dans ce contexte que Hilarion Lucas demande conseil à la Bonne Mère pour savoir comment accueillir

les gens en confession, dont beaucoup d'entre eux reviennent à ce sacrement après bien des années.

« Ne vous tourmentez pas trop. J'ai la confiance que vous et les vôtres vous y mettez beaucoup de douceur, d'aménité dans l'expression, en présentant les choses même difficiles de manière à en ôter l'amertume. Diminuez autant que possible les formalités coûteuses à la nature. Le sentiment de Dieu fera plus faire par la suite que vous n'en pourriez exiger sur le moment. En tout, mon bon Frère, pourvu que vous voyiez de la franchise dans la manière d'agir, de la sincérité dans l'accusation, ne vous effrayez pas, surtout n'en ayez jamais l'air ».

H. Aymer de la Chevalerie, Lettre au Père Hilarion Lucas (23 mars 1821), LEBM 798
in *Correspondance*, vol. 4, 305.

Ce fut précisément par la rencontre avec cette nouvelle réalité pastorale que les capacités et les ressources des frères et des sœurs se réveillèrent et furent mises au service de la nouvelle mission. D'aller à la rencontre de ces communautés les enrichirent et les transformèrent.

Pour que le chemin nous change

Comme Congrégation, nous voulons continuer de marcher ensemble avec les laïcs pour rendre possible une Église toujours plus accueillante, vigilante dans l'espérance et prête à se retrousser les manches avec les hommes et femmes de notre temps qui luttent pour la paix, la justice et le respect de notre Maison Commune. Que Dieu avec son Esprit fasse de nous des collaborateurs généreux et décidés. Faisons-le comme nous y invitent les participants au Synode dans leur *Lettre au Peuple de Dieu* : « En utilisant la méthode de la conversation dans l'Esprit, nous avons partagé avec humilité les richesses et les pauvretés de nos communautés sur tous les continents, en essayant de discerner ce que l'Esprit Saint veut dire à l'Église aujourd'hui ».

Que l'écoute mutuelle et l'intercession de la Bonne Mère nous fassent écouter les appels de l'Esprit, qu'ils réveillent les dons et les charismes qui sommeillent en nous et nous mettent en chemin avec les hommes et les femmes de notre temps, là où l'Esprit nous précède et nous attend.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général